Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

79 | 2009
79

Mark NICHTER, Global Health: Why Cultural Perceptions, Social Representations, and Biopolitics Matter

2008, Tucson : University of Arizona Press,

Jeannine Coreil

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/1077>

DOI : 10.4000/amades.1077

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2009

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Jeannine Coreil, « Mark NICHTER, Global Health: Why Cultural Perceptions, Social Representations, and Biopolitics Matter », *Bulletin Amades* [En ligne], 79 | 2009, mis en ligne le 15 décembre 2010, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/1077> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.1077>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Mark NICTER, Global Health: Why Cultural Perceptions, Social Representations, and Biopolitics Matter

2008, Tucson : University of Arizona Press,

Jeannine Coreil

RÉFÉRENCE

Mark NICTER, Global Health: Why Cultural Perceptions, Social Representations, and Biopolitics Matter, 2008, Tucson : University of Arizona Press, 268p., ISSN 978-0-8166-2574-4.

- 1 Le nouveau livre de Mark Nichter, portant sur la santé globale, est issu d'un rapport commandité par le programme spécial OMS-UNICEF-PNUD-Banque mondiale de recherche et de formation concernant les maladies tropicales (TDR). Il passe en revue l'état des recherches en sciences sociales sur la compréhension culturelle des maladies tropicales et la santé des enfants et des femmes. Son objectif principal est d'explorer les perceptions et représentations des populations locales des pays en développement - comme celles des praticiens de santé publique, des planificateurs et des décideurs politiques travaillant dans la santé internationale - en lien avec la santé et les soins de santé. Les huit chapitres du livre sont organisés en trois sections: la Culture Populaire de Santé, les Questions Rhétoriques et la Recherche Future.
- 2 La plus grande contribution de l'ouvrage réside dans sa synthèse complète et bien documentée des théories et des recherches sur les représentations de la santé, de la maladie, et du corps, et dans une moindre mesure, sur la construction sociale des interventions de santé publique. Les références représentent à elles seules près du tiers des pages du livre (incluant 40 des publications de l'auteur), et chaque chapitre est

développé par le détour de nombreuses notes. Le texte principal est écrit à destination d'un large public de professionnels, avec des questions plus spécifiques à la discipline scientifique reprises dans les notes. Bien que tout au long du livre, l'auteur fasse référence aux contributions des sciences sociales, le contenu est principalement axé sur les contributions anthropologiques. Les exemples utilisés pour illustrer les concepts et principes ont été tirés principalement de la recherche sur les maladies tropicales, reflétant la demande des commanditaires de ce travail. Le titre général de "Global Health" "Santé Globale" suggère un cadre qui intègre les problèmes de santé aussi bien des pays riches que des pays pauvres ; cependant, le livre se concentre principalement sur les questions de santé liées à la pauvreté dans les pays en développement.

- 3 C'est le genre de livre que l'on souhaiterait inscrire sur la liste des lectures obligatoires des étudiants et des fonctionnaires travaillant dans le domaine de la santé internationale. À travers des exemples soigneusement choisis et une écriture solide, Nichter fournit des preuves convaincantes que les perceptions culturelles et les représentations sociales sont essentielles pour comprendre l'interaction complexe des processus cognitifs et structurels générateurs de problèmes de santé. Un chapitre entier est consacré à la perception des produits pharmaceutiques et à la qualité des soins. Dans le chapitre "Questions Rhétoriques", Nichter focalise ses critiques sur les institutions sociales qui élaborent et gèrent les programmes de santé et, dans "les ONG, le capital social, et la politique du possible", il insiste pour que les chercheurs en sciences sociales "étudient les représentations "du possible » et « du juste », et ne s'engagent pas simplement dans la critique de ce qui existe actuellement. " Il conclut l'ouvrage en recommandant plusieurs ouvertures prometteuses pour l'engagement des sciences sociales dans la santé mondiale telles que l'intégration du modèle syndémique de la pathologie, l'épidémiologie écosociale, l'espérance de vie, les systèmes mondiaux d'information participative, et la gouvernance transnationale.

AUTEURS

JEANNINE COREIL

College of Public Health, University of South Florida, Tampa, FL, USA.